

Zeitschrift: Nachrichten VSB/SVD = Nouvelles ABS/ASD = Notizie ABS/ASD
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation
Band: 58 (1982)
Heft: 4

Artikel: Reflets sur l'histoire de la ville
Autor: Hauser, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-771539>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

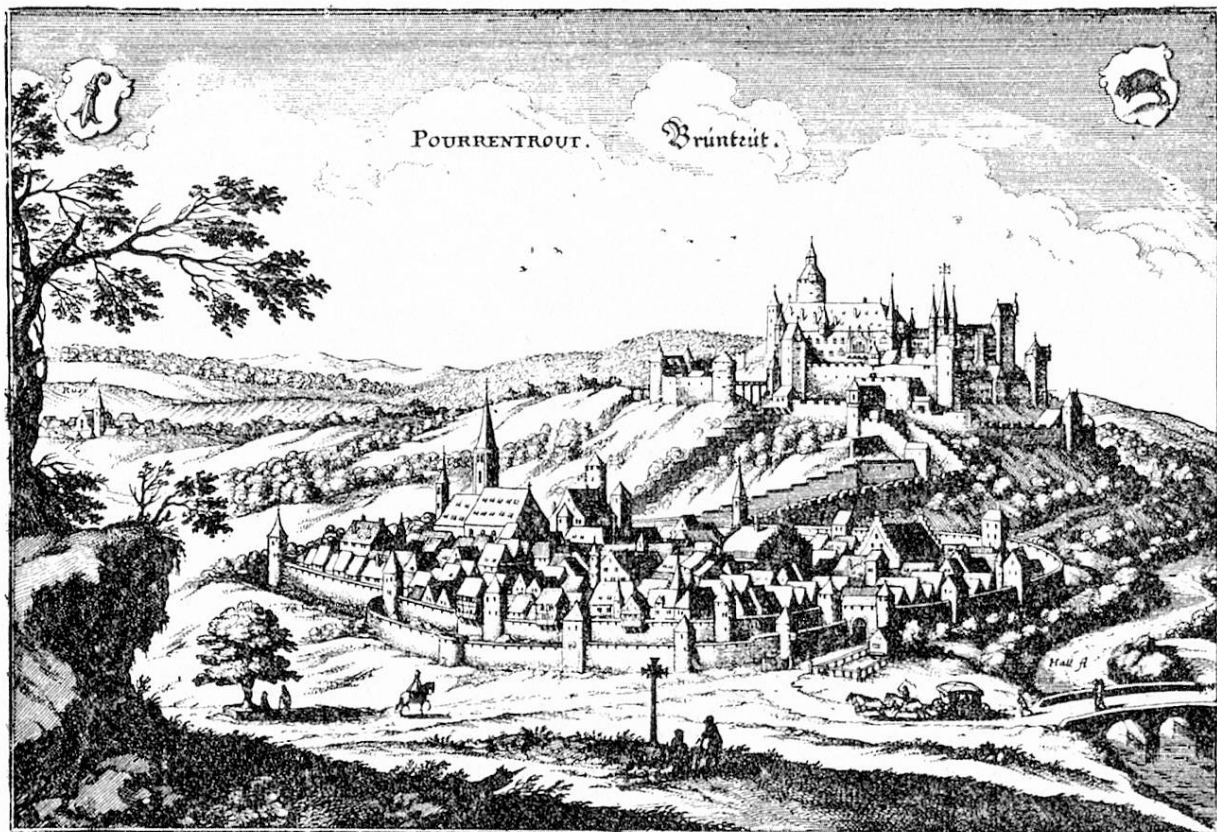
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Matthäus Merian: Pruntrut aus «Topographia Alsatiae», 1644

81e Assemblée générale de l'ABS à Porrentruy

Reflets sur l'histoire de la ville

La ville de Porrentruy se donne l'honneur d'héberger l'Assemblée générale 1981 de l'Association des Bibliothécaires Suisses. Zénith de l'histoire de ce bourg était le régime des princes-évêques de Bâle, qui a été marqué par une vie et une culture internationales. Le château, les palais et les églises forment aujourd'hui une image typique d'une charmante petite ville suisse. Elle mérite bien une visite des bibliothécaires suisses, la deuxième depuis 1954!

Zum zweiten Mal seit 1954 lädt Pruntrut, die reizvolle Schweizer Kleinstadt in der Ajoie, die Schweizer Bibliothekare zu ihrem Jahrestreffen ein. Pruntrut kann auf eine ruhmreiche Geschichte zurückblicken, die ihren Höhepunkt zur Zeit des Regimentes der Basler Fürstbischöfe erreicht hat. Das Schloß, die Kirchen und die Bürgerhäuser rechtfertigen einen Besuch Pruntruts und seiner reizvollen Umgebung.

Un regard sur Porrentruy et son passé

Au cœur de l'Ajoie, sur le cours de l'Allaine, Porrentruy est une cité où les senteurs de l'histoire, les bruits de la vie moderne et la fraîcheur de la campagne toute proche se confondent en un subtil mélange de mystère et de charme.

Les origines mêmes de la ville demeurent aujourd'hui encore mal connues. Ses racines plongent certainement dans l'Antiquité romaine, mais c'est en fait par la réunion de trois courtines que l'agglomération de Porrentruy se constitue, à partir du XII^e siècle. Un château la domine déjà, avant même la construction de la Tour Réfous au XIII^e siècle. Il appartient d'abord aux comtes de Ferrette, puis à ceux de Montbéliard, et bientôt les droits sur la cité passèrent en mains du prince-évêque de Bâle. Ce dernier, dépossédé de son bien par le comte de Montbéliard en 1282, appela à son aide Rodolphe de Habsbourg, qui lui rendit la bourgade et octroya à celle-ci, le 20 avril 1283, des lettres de franchises lui donnant rang de ville impériale. C'est depuis cette époque que s'y tient un marché hebdomadaire. Porrentruy eut en outre très vite deux sanctuaires, là où se trouvent l'église St-Germain, reconstruite au XIII^e siècle, hors les murs, et l'église St-Pierre, du XIV^e siècle, qui possède une splendide chapelle gothique érigée vers 1440 par la Confrérie de St-Michel.

En 1386, l'évêque Imier de Ramstein, dans une situation financière difficile, engage à réméré la ville de Porrentruy et l'Ajoie aux comtes de Montbéliard. C'est Jean de Venningen qui rachètera la cité et sa contrée, en 1461. Les temps demeurent cependant rudes et incertains. Contraints de quitter Bâle à la suite de l'émancipation des bourgeois et de leur acceptation de la Réforme, les princes-évêques, en 1528, s'installent au château de Porrentruy avec leur suite. Ainsi, Porrentruy sera jusqu'en 1792 la résidence officielle de ces prélats, princes du Saint-Empire. L'un d'eux, Jacques Christophe Blarer de Wartensee, qui règne de 1575 à 1608, s'affirmera comme le grand restaurateur de l'Evêché. C'est lui qui réaménagera le palais épiscopal, construisant en particulier la Résidence, où l'art de la Renaissance se manifeste dans toute son élégance. A lui aussi reviennent la fondation du Collège, à l'autre extrémité de la vieille ville, et, du même coup, l'édification de l'église des Jésuites, dont l'intérieur recevra un splendide décor de stucs baroques à la fin du XVII^e siècle.

Porrentruy, durant la Guerre de Trente Ans, fut assiégée plus d'une fois. Un siècle plus tard, en 1740, la cité vit en outre l'exécution de Pierre Péquignat et de ses compagnons, à la suite d'une révolte paysanne née

en réaction de la volonté des princes-évêques de moderniser leur administration dans l'esprit des Lumières. Mais son rang valut également à la ville de connaître les fastes de la cour princière et d'enrichir son patrimoine. En plus du château et de l'église St-Pierre, plusieurs monuments témoignent de son glorieux passé. Il faut notamment citer l'Hôtel des Halles, l'Hôtel de ville et l'Hôtel-Dieu (l'ancien hôpital où se trouve une remarquable pharmacie), qui sont des constructions de style baroque tardif érigées dans les années 1760 sur des plans de Pierre-François Pâris, architecte bisontin attaché à la cour épiscopale; pour sa part, l'Hôtel de Gléresse, du même style, abrite de nos jours les Archives de l'ancien Evêché de Bâle et la Bibliothèque du Lycée cantonal, ancienne bibliothèque du Collège des Jésuites.

Le prince-évêque dut s'enfuir à la Révolution française. Porrentruy devint alors capitale de l'éphémère République rauracienne, puis chef-lieu du département du Mont-Terrible et enfin sous-préfecture du Haut-Rhin. En 1815, la ville est réunie avec le Jura au canton de Berne. Bien que située à ses confins, elle n'en est pas moins, comme chef-lieu de district, au cœur des luttes politiques qui opposent radicaux et conservateurs durant le XIXe siècle, par delà le Kulturkampf; ces antagonismes n'empêchent pas, en 1847, la création de la Société jurassienne d'Emulation, appelée à devenir un foyer de culture et de patriotisme jurassien. L'arrivée du chemin de fer, dans les années 1870, donnera à Porrentruy une impulsion nouvelle, qui ne durera cependant pas plus que la Belle Epoque: avec le retour de l'Alsace-Lorraine à la France, au terme de la Première Guerre mondiale, la ville perd son rang privilégié dans le trafic ferroviaire Nord-Sud. Elle continuera de s'affirmer comme ville d'études et centre économique de toute l'Ajoie.

Depuis 1979, Porrentruy, avec ses 7000 habitants environ, est la deuxième localité en importance de la République et Canton du Jura. Elle abrite plusieurs services administratifs du nouvel Etat et deviendra encore le siège de la Bibliothèque cantonale jurassienne.

Michel Hauser